

« CINCINNATUS », SUJET DU CONCOURS DU GRAND PRIX DE ROME EN 1844



Alexandre CABANEL (1823-1889), *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature*

1844, huile sur toile, 114 x 146 cm
Montpellier, Musée Fabre



Félix BARRIAS (1822-1907), *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature*

1844, huile sur toile, 114x146 cm, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts. inv. PRP89
PREMIER PRIX DE ROME EN 1844



Jules-Eugène LENEVUEU (1819-1898), *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature*

1844, huile sur toile, 114x146cm, Musée des Beaux Arts

Angers

DEUXIEME PRIX DE ROME EN 1844



François-Léon BENOUVILLE (1821-1859), *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature*

1844, huile sur toile, 114x146cm, Musée des Beaux Arts de Saint-Lô.

Le sujet du concours du Prix de Rome en 1844 est rédigé en ces termes :¹ « Le Sénat, ayant élu Consul Quintus Cincinnatus, lui envoya des députés pour l'inviter à venir prendre possession de la magistrature. Il était alors occupé à labourer son champ, et conduisait lui-même la charrue, n'étant vêtu que depuis les reins jusqu'aux genoux, et ayant la tête couverte d'un bonnet. Lorsqu'il vit venir les Députés, accompagnés des Licteurs, il arrêta ses bœufs, fort surpris de cette foule de monde. Il fut aussitôt salué Consul, revêtu de la pourpre et reçut les insignes de la dignité. » extrait de *l'Histoire Romaine* de ROLLIN (1741) d'après un texte de TITE-LIVE.



Giovanni Francesco ROMANELLI (1612-1660)
Les représentants du Sénat offrent la pourpre à Cincinnatus. Fresque, 1655-1658. Département des Peintures, Denon, rez-de-chaussée, cabinet des appartements d'été de la reine, *in situ*, Musée du Louvre, Paris, INV. 20350.
Une référence classique du sujet du concours du PRIX DE ROME de 1844.

CINCINNATUS LUCIUS QUINCTIUS (~ Ve s.)

Dans l'histoire de la République romaine, Cincinnatus a, comme Coriolan et comme Lucrece, une valeur de symbole ; il représente le modèle du Romain aux vertus traditionnelles menant une vie simple et capable de se dévouer à la cause de sa patrie. Patricien ruiné parce qu'il a dû verser une caution pour son fils accusé du meurtre d'un plébéien, Cincinnatus vit au bord du Tibre, non loin de Rome, d'un modeste lopin de terre qu'il cultive comme un humble paysan, lorsqu'une délégation de patriciens vient lui annoncer qu'il a été nommé consul (~ 460). Il accepte donc une première fois de s'arracher à sa solitude et à son travail pour sauver la République en danger d'anarchie. Il exige une trêve entre les patriciens et les plébéiens. Retourné à ses champs, Cincinnatus est, en ~ 458, une seconde fois l'homme providentiel ; on lui confie la dictature afin de porter secours au consul Minucius qui, avec l'armée romaine, a été placé dans une position stratégique critique par les Èques, peuple de l'Apennin qui s'oppose à la pénétration de Rome. Avec célérité et efficacité, Cincinnatus rétablit la situation, enrôle de nouvelles recrues, délivre l'armée encerclée, dégrade le consul incapable, revient triomphalement à Rome, impose une loi qui élève à dix le nombre des tribuns afin d'affaiblir leurs pouvoirs ; il fait également revenir son fils d'exil, bannir son accusateur, puis, cet énorme labeur accompli en seize jours, il retourne à ses sillons. En ~ 439, à quatre-vingts ans, le Sénat lui confie la

¹ Source : catalogue de l'exposition *Alexandre Cabanel, La tradition du beau*, « Vers le prix de Rome », pp.70-71.

dictature pour sauver Rome de la guerre civile. Cincinnatus prend une mesure expéditive et fait assassiner en plein forum Spurius Maelius qui excitait la plèbe romaine contre le Sénat.

Joël SCHMIDT (diplômé d'études supérieures d'histoire, directeur de collections historiques)
extrait de *l'Encyclopédie Universalis*

En 1845 avec le sujet *Jésus dans le prétoire*, François-Léon BÉNOUVILLE obtient le premier grand prix en Histoire et Alexandre CABANEL le deuxième prix. Il devient donc pensionnaire de la villa Médicis jusqu'en 1850 (Académie de France à Rome).

Pour en savoir plus, reportez-vous au document : QUELQUES RAPPELS SUR LE PRIX DE ROME.